

RECENTES PUBLICATIONS

SANCTI DEVOTUS, "Si quæris"... *Dévotions et histoires Antoniennes*, Montréal, Maison St-Antoine, 777, rue Lagauchetière-est, 1918.

A peine déguisé sous le pseudonyme de *Sancti devotus*, le R. P. Valentin-M. Breton, o.f.m., publie une jolie plauette de cent dix pages qui s'intitule bravement: "Si quæris." Les tertiaires du sexe faible en latin vont chercher tout d'abord où l'auteur prétend les conduire. Heureusement, l'on passe sans transition au pur français que connaît et pratique depuis longtemps l'écrivain féru de belles-lettres et prisé des gourmets. Mais c'est pour éprouver un autre genre d'étonnement. Jusqu'ici le talent du franciscain s'était complu en des œuvres d'allure plutôt didactique, à n'en juger que par les titres: *Des doutes en matière de foi* — *De la formation à l'action* — *Du sujet dans l'oeuvre d'art*. N'est-ce point là le génitif propre aux traités des anciens pédagogues? Le contenu, du reste, suggérait l'envie d'avoir le P. Breton pour maître. Mais cette fois, il nous dévoile sans effort ses aptitudes de narrateur et les consacre à populariser davantage le saint universel qu'est son frère en religion, Antoine de Padoue. Une quinzaine d'histoires antoniennes, véridiques en substance, avec les amplifications permises aux conteurs en général, ou indispensables pour sauver l'anonymat des pieux bénéficiaires de "faveurs obtenues."

Cela paye d'invoquer saint Antoine. Je sais gré à l'auteur d'avoir, en qualifiant ainsi cette dévotion, fourni la raison même de son universalité. Qu'on me permette une instance. A Saint-Antoine de New-Bedford, (où me reportent en ce moment des souvenirs de Carême) un curé dont le zèle et les tracasseries firent grand bruit, l'abbé Hormisdas Deslauriers, était parvenu, grâce au saint titulaire, à rebâtir un magnifique temple effondré en plein essor de construction. Il n'eut pas le temps de jouir de son œuvre. Il mourut laissant à ses paroissiens, avec l'exemple d'une courageuse carrière, l'héritage de sa dévotion préférée. Mais ces gens-là ont trop le sens des affaires pour s'en départir dans leurs mystiques échanges avec le saint thaumaturge. Ils ne lui font que des promesses conditionnelles: *Je cherche tant, et si je trouve, vous aurez tant pour vos œuvres!*... Chaque dimanche, au prône, le nouveau curé annonce que S. Antoine a reçu de cinquante à soixante dollars durant la semaine. Et cela, sans préjudice des contrats privés dont nous n'aurons ni vent ni nouvelles; à moins que le Père Breton n'aille dans ces parages y puiser la matière d'un deuxième petit livre. Ce ne sont pas les lecteurs du premier qui songeraient à s'en plaindre.— M. A. L.

R. P. ARCHAMBAULT, S.J., *Le Clergé et l'action sociale*, (Montréal, Ecole sociale populaire, 40 sous)

Voici le jugement qu' a porté sur ce livre l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Bernard: "La doctrine en est sûre, la matière abondante, l'exposition claire et précise. Notre clergé canadien-français devrait en faire son *vade mecum* social. Il y trouverait une excellente direction pour s'acquitter encore mieux de certains devoirs de sa charge, il y apprendrait à mieux connaître les besoins de la classe laborieuse, il y puiserait des lumières souverainement utiles à la solution des problèmes sociaux, il y acquerrait la science et la prudence, qui le préserveraient des excès toujours possibles et toujours regrettables en ces matières délicates." On peut se le procurer à la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, 40 sous franco.